

ANALYSE DE LA VERSION FRANÇAISE DE *JAGUA NANA* DE CYPRIAN EKWENSI TRADUITE PAR FRANÇOISE BALOGUN

Asadu, Victor Chinedu

University of Nigeria, Nsukka

RESUME

Dans cette étude, nous avons analysé le roman, *Jagua Nana* de Cyprian Ekwensi, et sa version française de Françoise Balogun. Comme méthode, nous avons appliqué les sept procédés techniques de traduction préconisés par Vinay et Darbelnet, les adeptes de la théorie comparatiste de traduction, dont on se sert dans cette étude. En tant qu'objectif, nous voulons explorer l'idée de la fidélité en traduction par rapport à la version française de *Jagua Nana*. Nous voulons aussi exposer la validité des principes de la théorie comparatiste eu égard à un texte littéraire pour savoir dans quelle mesure cette théorie peut surmonter les défis d'intraduisibilité dans la traduction littéraire. De plus, nous montrons qu'un texte littéraire est un produit de la culture et la civilisation d'un peuple donné. Nous tâcherons aussi d'exposer les fautes commises par Françoise Balogun. En fin de compte, on a découvert que Balogun a fait une traduction louable, mais sa traduction dispose des traductions fautives par rapport à la culture nigériane, autour de laquelle le texte original tourne. C'est digne de noter que quand elle faisait la traduction, elle ne connaissait guère un peu de la culture nigériane à cause son origine française.

Mots clés: traduction, théorie, comparatiste, fidélité, linguistique, extra-linguistique

ABSTRACT

In this study, we analysed Cyprian Ekwensi's novel called *Jagua Nana*, and its French version, translated by Françoise Balogun. The method we adopted in this work is the Seven technical procedures of translation, introduced by Vinay and Darbelnet, who are renowned experts in the Comparative Theory of Translation, which we applied in this study. One of our objectives is to explore the idea of fidelity in translation, in relation to the French version of *Jagua Nana*. We also intend to showcase the validity of the principles of the comparative theory with regard to literary text, to ascertain to what extent this theory can overcome the challenges of untranslatibility in literary translation. In addition, we intend to show that a literary text is a product of the culture and civilization of a given people. We want also to expose the faults committed by Françoise Balogun in the course of her work, if any. At the end, we discovered that Balogun did a laudable work, but her translation is fraught with some faults that result from her shallow knowledge of the Nigerian culture, around which the original text revolves. Balogun is a European who is married to a Nigerian man. She still has not known much about Nigerian culture as at the time she did the translation.

Keywords: translation, theory, comparative, fidelity, linguistic, extra-linguistic

INTRODUCTION

La traduction littéraire, notamment lorsqu'il s'agit de textes issus de contextes culturels profondément enracinés comme ceux de la littérature africaine anglophone, représente un défi majeur pour le traducteur. Alors, jusqu'à présent, la plupart des romans africains déjà traduits ont été traduits par les Européens qui sont étrangers à la culture africaine et c'est pourquoi leurs traductions accusent parfois des pertes et des trous non-justifiés. Dans ce cas, Akakuru et Chima observent que:

Jusqu'à une date récente, la majorité des oeuvres littéraires africaines ont été traduites par des Européens. Ces derniers étaient des anthropologues, des linguistes ou des enseignants. S'ils possédaient une compétence communicative dans les langues européennes qui leur confère le statut de traducteur, les traductions qui portent leurs signatures contiennent des anomalies qui prouvent bien qu'ils n'ont ni maîtrisé la vision du monde africaine ni ses modes d'intelligibilité culturelle (3).

Cette étude examine la traduction en langue française de l'œuvre *Jagua Nana* de Cyprian Ekwensi. Ce texte publié en 1961 s'impose comme un roman emblématique de la littérature nigériane anglophone, mettant en lumière les tensions sociales, culturelles et identitaires du Lagos urbain de l'après-indépendance. À travers le parcours singulier de Jagua, une femme indépendante confrontée aux réalités d'une société patriarcale en mutation, Ekwensi explore des thématiques complexes telles que la modernité, la tradition, la sexualité et la marginalisation.

Traduire une telle œuvre vers le français ne relève pas d'un simple exercice linguistique, mais d'un véritable acte de médiation culturelle. Le traducteur est confronté à divers défis: rendre compte de l'oralité, restituer les particularités du pidgin nigérian, préserver les spécificités culturelles tout en assurant la fluidité et l'accessibilité du texte pour un lectorat francophone. Ainsi, cette analyse de traduction vise à mettre en lumière les choix opérés dans la version française de *Jagua Nana*, en examinant comment les éléments stylistiques, culturelles et linguistiques ont été transposés, transformés ou éventuellement perdus dans le processus de traduction.

Alors, dans cette étude, nous entendons valoriser la littérature nigériane. Dans ce cas, nous tâcherons de savoir si la traductrice a respecté l'usage de pidgin English Nigérian. Alors, le premier objectif de cette étude est donc d'explorer l'idée de la fidélité en traduction dans la version française de *Jagua Nana* pour voir dans quelle mesure la traductrice a réussi à rendre un message juste, exacte et non déformé. Le deuxième objectif c'est de mettre en évidence la validité des principes de la théorie comparatiste dans la traduction d'un texte littéraire tout en démontrant comment l'application des principes comparatistes peut soulever des défis d'intraduisibilité dans le domaine de la traduction littéraire. Le troisième objectif c'est de montrer que le texte littéraire est un produit de la culture et de la civilisation d'un peuple donné. Finalement et en tant que quatrième objectif c'est de découvrir les erreurs commises par la traductrice, Françoise Balogun. C'est-à-dire que nous voulons être sur que la présentation de la culture nigériane à un public étranger est bien faite.

PRESENTATION DU CONCEPT DE TRADUCTION

La traduction a été définie de plusieurs manières par les gens différents, soit les traductologues, soit les théoriciens. On n'a pas de consensus par rapport à la définition de traduction. Donc, au dire de Delisle, un adepte de la théorie interprétative,

Translation can therefore be defined as the operation by which the relevant signification of linguistic signs is determined through reference to meaning as formulated in a message which is then fully reconstructed in the signs of another language (53).

[La traduction se définit comme étant l'opération par laquelle la signification pertinente des signes linguistiques est déterminée par référence au sens tel qu'il est formulé dans un message qui est ensuite entièrement reconstruit dans les signes d'une autre langue. (notre traduction)]

En outre, Lederer, l'une des propagateurs de la théorie interprétative la définit ainsi : « l'acte de traduire consiste à 'comprendre' un 'texte', puis, en une deuxième étape, à 'réexprimer' ce 'texte' dans une autre langue » (13). Bref, d'après les théoriciens interprétatifs, la recherche du sens et sa restitution sont les objectifs principaux de tout acte de traduction.

D'autre côté, pour Vinay et Darbelnet, les linguistes dites comparatistes, la traduction est vue comme « le passage d'une langue A à une langue B pour exprimer une même réalité X, ... » (20). Selon les adhérents de la théorie sociolinguistique, Taber et Nida, la traduction consiste à reproduire dans la langue réceptrice le message de la langue source au moyen d'équivalent le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne le sens, ensuite en ce qui concerne le style (11). George Mounin qui appartient à la théorie linguistique a aussi peint la traduction, comme l'architecture ou la médecine (ou toutes autres activités humaines ayant pour objet l'homme) la traduction est ou peut être, doit être à la fois une science et un art soutenu par une science (13). Selon Asadu, « La traduction peut simplement être définie comme un moyen de passer un message d'une langue à une autre sans changer le sens du texte de départ » (3). Pour nous, la traduction c'est transmettre une idée d'une langue à une autre sans perdre le sens original.

LA PROBLEMATIQUE DE CETTE ETUDE

Etant donné que chaque recherche vise à trouver des solutions aux problèmes sociaux, il est à remarquer que la plupart des traducteurs français qui s'intéressent aux romans nigériens n'ont pas de capacités nécessaires pour réexprimer les faits culturels nigériens qui se présentent dans les romans. Ceci pose un grand problème parce qu'ils trahissent l'auteur du texte original par rapport à la culture nigérienne, et ceci peut attirer des conséquences très graves.

QUELQUES EXEMPLES DES PROBLEMES OBSERVES DANS LA TRADUCTION DE ROMANS AFRICAINS FAITE PAR DES NON-AFRICAINS

D'après Asadu et Odoh, c'est toujours nécessaire de pénétrer l'esprit et la culture de l'auteur original pendant la traduction littéraire car même un mot peut signifier des idées différentes à

travers les cultures diverses du monde. Par exemple, l'agneau signifie la stupidité chez les Igbos pendant que le même animal signifie la pureté ou la douceur dans d'autres cultures. De plus, la tortue signifie la sagesse dans certaines cultures mais ceci se voit comme la paresse dans des autres (33).

A titre d'exemple c'est cet extrait tiré de *A Man of the people* de Chinua Achebe, traduit en français comme *Le Démagogue* par A. Diop: «If you insult me again, I will show you pepper»(81). C'était traduit par A. Diop comme «Si vous m'insultez de nouveau, je vous ferai avaler du piment»(110). Donc, c'est à noter qu'en pidgin English Nigérian, «show pepper» équivaut à «punir quelqu'un». Alors, cette traduction est sans doute fautive parce que le traducteur n'est pas à l'aise avec le «pidgin English Nigérian » qui est simplement la version anglaise du français «petit nègre».

Même concernant *Arrow of God* de Chinua Achebe, traduit en français comme *La Flèche de dieu* par O. Simpson et al, Akakuru et Chima ont découvert une problème de l'inadéquation de la traduction dans cette phrase: «You will soon cry, **long throat.**» rendue comme «Tu vas pleurer, **cou démesuré.**». Selon Akakuru et Chima, l'original veut dire «**gourmand**» contrairement à la traduction qui détruit la métaphore pour privilégier «**le cou**» non intenté par texte en langue de départ (5).

De plus, il y avait un extrait tiré d'*Efuru* de Flora Nwapa où deux amis buvait ensemble du vin et un d'eux a dit: «If I take another glass, it will enter my eyes»(208). Donc, c'était étonnant qu'une traductrice française nommée Marie-Jo Demoulin-Astre a rendu cette expression dans la version française comme «Si j'en prends un second verre, il pénétrera mes yeux»(228). Cette traduction est trompeuse et incompréhensible pour les Français et les francophonies, car la traductrice aurait mieux écrit: «Si j'en prends un second verre, je vais me soûler».

Même dans *Anthills of the Savannah* de Chinua Achebe traduit en français par Etienne Galle comme *Les Termitières de la savane*, il y avait un scène où un des personnages a dit: «If he comes and tells us that we should say yes, we will do so because he is there as our eyes and ears»(126). Malheureusement, Etienne Galle l'avait rendu comme «S'il vient ici nous le demander, nous acquiesçons car il est là-bas notre oeil et notre oreille»(176). Donc, ceci nous montre qu'Etienne Galle n'est pas au courant de la culture des Igbos pour savoir que « as our eyes and ears » dans ce cas signifie notre représentant. Même dans *Things Fall Apart* de Chinua Achebe où on a décrit Amalinze, un lutteur célèbre et un des personages ainsi: «He was called the Cat because his back would never touch the earth.»(3), c'était à cause d'ignorance de la culture igbo que le traducteur, Michael Vingy, a rendu cette expression comme: «On l'appelait le Chat parce que son dos se refusait à toucher la terre.»(9). Donc, nous sommes d'avis que pour capter le sens du message, ce traducteur aurait mieux écrit: «On l'appelait le Chat parce qu'il n'avait jamais souffert la défaite dans la lutte».

Cette étude est sans doute très importante pour notre société. Selon Asadu et Odoh, la production littéraire africaine compte présentement des centaines de textes en traduction française ou en anglaise, ou même en langues vernaculaires africaines. C'est à noter que chaque texte littéraire dispose d'une dynamique culturelle qui fait partie de sa construction.

Donc, le traducteur est obligé non seulement d'avoir une compétence linguistique mais aussi une compétence communicative et stylistique(34). Alors, cette étude est très importante pour l'avancement des connaissances en traductologie appliquée. Les apprentis-traducteurs en profiteront immensément dans leurs formations. En plus, même les chercheurs qui s'intéressent à la littérature africaine jouiront de cette étude.

LA METHODE DE CETTE RECHERCHE

Notre étude de traduction consistera à chercher comme prêche Taber et Nida, « une traduction à équivalence dynamique » (23). Pour notre recueil de donné, nous avons étudié la version anglaise (text original) et la version française de *Jagua Nana*, et on a fait sortir les erreurs commises par la traductrice, Françoise Balogun, au cours de sa tâche. Puis, nous avons appliqué les sept procédés techniques de traduction pour réaliser l'analyse visée dans ce travail. Ces sept procédés techniques de traduction sont préconisés par Vinay et Darbelnet, deux adeptes célèbres de la théorie comparatiste.

REVUE DE QUELQUES TRAVAUX ANTERIEURS

Comme il s'agit dans cette étude de la traduction du texte littéraire, il est nécessaire à ce stade de passer en revue quelques études empiriques qui s'avèrent pertinentes à notre recherche. A titre d'exemple, nous avons la recherche faite par Ngele et Cookey en 2015. Elles ont travaillé sur la recréation culturelle: une traduction commentée du fable « Le Corbeau et le Renard » en igbo. Elles ont combiné l'approche interprétative et l'approche fonctionnelle de traduction. Selon eux, l'approche interprétative traite la réexpression du vouloir dire de l'auteur tandis que l'approche fonctionnelle s'appuie sur le pouvoir comprendre du lecteur. Enfin, elles sont d'avis qu'en traduisant une œuvre littéraire, on ne peut pas représenter cent pourcent le texte original tout en disant que les œuvres littéraires sont basées sur la culture, qu'il faut aussi considérer la culture. En 2024, Eze a travaillé sur une traduction commentée (Anglais-Français) de la pièce intitulée *Blame My Conscience* de Terver T. Udu. Comme méthode, elle a appliqué deux théories, à savoir: la théorie linguistique et la théorie du sens. Elle a montré enfin les raisons pour lesquelles elle trouve ces deux approches convenables pour la tâche de traduction par rapport au texte littéraire.

Néanmoins, aucun de ces chercheurs mentionnés ci-dessus ne s'est servi de l'approche comparatiste, surtout les sept procédés techniques de traduction comme préconisés par Vinay et Darbelnet, les chercheurs célèbres. C'est la raison pour laquelle nous avons adopté les sept procédés techniques de traduction dans cette analyse. Nous visons confirmer que la théorie comparatiste est très passable pour transmettre un texte littéraire d'une langue à une autre.

L'APPLICATION DE L'APPROCHE COMPARATISTE DANS L'ANALYSE DE LA VERSION FRANÇAISE DE JAGUA NANA

Comme noté auparavant, nous avons adopté dans ce travail, les sept procédés techniques de traduction préconisés par J.P. Vinay et Jean Darbelnet. Cette méthode fait partie de la théorie comparatiste de traduction. Ce sont l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la

transposition, la modulation, l'équivalence, et l'adaptation. Dans cette partie, nous avons discuté les vouloir dire des sept procédés techniques de traduction avec des exemples tirés de la version française du roman *Jagua Nana*. Examinons maintenant quelques extraits tirés de cette traduction où ces méthodes sont appliquées:

L'application d'emprunt:

L'emprunt consiste à reprendre tel quel un mot de la langue source dans la langue cible. C'est simplement l'utilisation d'un mot tel quel. Autrement dit, l'emprunt consiste à conserver un mot ou une expression en langue source. L'emprunt est utilisé à cause de ses effets stylistiques de couleur locale. C'est observé que quelques fois, l'orthographe du mot d'emprunt souffert une modification et se change alors en une autographe complètement différente de celle du texte original. Ajunwa a supporté cette idée ainsi, «... the loan words as they are called, more often than not, undergo some changes in their form, spelling and pronunciation.»(47). [... les mots empruntés subissent souvent quelques changements dans leur forme, dans leur orthographe et dans leur prononciation. (notre traduction)]. Dans *Jagua Nana*, ce procédé est souvent utilisé pour conserver des termes spécifiques à la culture nigériane. Des mots comme “juju”, “agbada”, “naira”, ou “molue” sont maintenus dans la version française, parfois accompagnés d'une note explicative.

Dorénavant, on va représenter la langue de départ et la langue d'arrivée dans les exemples suivantes comme LD et LA respectivement. En voici d'autres exemples d'emprunt tirés de la traduction du roman *Jagua Nana*:

Mamba (LD:17)	-Mamba (LA: 28)
Ibo (LD: 7)	-Ibo (LA: 8)
British Council (LD : 7)	-British Council (LA : 8)
whisky-soda (LD: 11)	-whisky-soda (LA:15)
juju (LD: 49)	-juju (LA: 86)
Jagua (LD: 7)	-Jagua (LA: 7)
Onitsha (LD: 155)	-Onitsha (LA: 281)
Freddie Namme (LD: 155)	-Freddie Namme (LA: 281)
Krinameh (LD: 154)	-Krinameh (LA: 282)
Ogabu (LD: 154)	-Ogabu (LA: 282)

L'application de calque:

Dans ce procédé, on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais traduit littéralement les éléments linguistiques qui les composent. On dit aussi que le calque est la réexpression des mots complexes. Au cours de sa tâche de traduction, Françoise Balogun a appliqué la méthode de calque. En voici quelques exemples puisés de *Jagua Nana*:

Cold bath (LD: 7)	-Bain Froid (LA: 7)
Golden Fleece (LD: 56)	-La Toison d'or (LA: 98)
Charge offices (LD: 22)	-Bureau des plaintes (LA: 36)
business men (LD: 28)	-hommes d'affaires (LA: 49)
filling station (LD: 151)	-la station-service (LA: 277)
sewing machine (LD: 162)	-la machine à coudre (LA: 296)
the Holy Cross (LD: 12)	-la Sainte-Croix (LA: 16)

L'application de traduction littérale:

He was too genuine a man to do that. (LD: 10) -Il était trop sincère pour faire ça. (LA: 12)
 Jagua did not catch the joke. (LD: 12) -Jagua ne comprit pas la plaisanterie.
 (LA:17)

As soon as they entered the public lecture room, a mild sensation swept through the audience. (LD: 10)
 -Dès qu'ils entrèrent dans la salle de conférence, ils firent courir une légère sensation dans le public. (LA: 13)

L'application de l'équivalence:

Ce procédé consiste à traduire un message tout en rendant compte de la même situation, mais ayant recours à une rédaction différente dans la langue cible. Voyons l'exemple tiré de *Jagua Nana*:

A dog with food in his mouth does not bark (LD: 114)
 -Un chien qui a la pâtée plein la gueule n'aboie pas (LA: 208)

'Nothin'(sic) is impossible, Freddie! (LD: 9)
 -Rien n'est impossible, Freddie! (LA: 11)

L'application d'adaptation:

Il s'agit ici d'adapter le message a une situation que le traducteur juge équivalente dans la langue d'arrivée quand cela n'existe pas du tout dans cette langue cible. Ce procédé tient en compte la différence entre les réalités culturelles de chaque société pour exprimer le même effet. En voici certains extraits tirés de *Jagua Nana*:

Goodbye (LD: 57) -Au-revoir (LA: 100)
 Everythin' tupsy turvy (LD: 34) -Tout est sens dessus dessous dans la pièce (LA: 59)

ANALYSE DU TRAVAIL

Ici, nous allons parler des défauts dans la traduction française de *Jagua Nana* et ce que nous avons proposé comme plus convenable.

DES DÉFAUTS DANS LA TRADUCTION FRANÇAISE DE JAGUA NANA

S/N	EXTRAITS DU TEXTE ORIGINAL	TRADUCTION PAR FRANÇOISE BALOGUN	LES TRADUCTIONS PROPOSÉES	LES RAISONS POUR LES TRADUCTIONS PROPOSÉES
1.	“She raised her arm and ran the comb through the wiry kinks, and her breast swelled into a senseous arc and her eyes tensed with the pain as the kinks straightened...”.	Elle leva les bras et passa le peigne dans ses cheveux crépus; sa poitrine se gonfla en une courbe sensuelle et son regard se crispa de douleur tandis qu'elle démêlait ses boucles. (7)	Elle leva les bras et passa le peigne sur les cheveux qui se trouvent aux aisselles. Et ses seins se sont gonflés comme une courbe sensuelle et son regard se crispa de douleur tandis	Dans la traduction faite par Balogun, nous observons que le style de l'auteur qui s'incline beaucoup sur le romantisme sexuelle n'est pas bien respecté.

	(7)		qu'elle les peigne.	
2.	When the taxi passed over the bridge, she barely glimpsed the half-naked fishermen in the canoes on the flat lagoon. They had their sails out, so she guessed they must be fishing. (13)	Quand le taxi passa sur le pont, c'est à peine si elle vit les pêcheurs à moitié nus dans leur pirogue, sur la lagune plate. Leurs voiles étaient sorties, elle devina donc qu'ils étaient en train de pêcher. (20)	Quand le taxi passa sur le pont, elle jeta à peine le regard sur les pêcheurs à moitié nus en pleine pirogue. Ils avaient leurs voiles devant. Donc, elle a suggéré qu'ils pêchent.	Nous remarquons ici que le traducteur a fait une traduction littérale dite mot à mot qui ne reflète pas le contexte du message dans la langue d'arrivée. A titre d'exemple c'est, l'expression: "sur la lagune plate". Pour nous, cette expression ne donne pas le sens que l'auteur original a voulu.
3.	When she painted her face and lifted her breasts and exposed what must be concealed and concealed what must be exposed, she could outclass any girl who did not know what to do with her God-given female talent. (2)	Quand elle se maquillait, redressait sa poitrine, exposait ce qu'elle aurait du cacher et cachait ce qu'elle aurait pu montrer, elle pouvait surpasser toutes ces filles qui ne savent que faire des charmes que Dieu leur a donnés. (10)	Quand elle se maquillait, soulevé ses seins et exposait ce qu'elle devrait cacher et cachait ce qu'elle devrait exposer, elle pouvait surpasser toutes ces filles qui ne savent pas ce qu'il faut faire avec les dons féminins que le bon Dieu leurs a donnés.	Alors, nous voyons que dans cette traduction, le traducteur n'est pas pris en compte l'interprétation de la charge stylistique qui reste le troisième palier du maniement du langage. C'est-à-dire que le style de l'auteur et même le contenu du texte original sont loin de être refléter. Par exemple, le mot "poitrine" ne représente pas bien "les seins" et en effet, chez les lecteurs, le degré de romance sexuel où l'effet romantique ciblé par l'auteur est beaucoup réduit.
4.	The bus put him down at Skylark Avenue where he bought a loaf of bread and lingered for a while. (34)	L'autobus le déposa avenue de l'Alouette où il acheta du pain et s'attarda un peu. (35)	L'autobus le déposa dans l'avenue Skylark où il acheta du pain et s'attarda un peu.	«Skylark» comme observé dans la version anglaise est un nom propre. C'est un nom donné à une rue. Cela doit être retenu dans la version française sans aucune modification.

5.	<p>Freddie observed at once that other constables were deriving some lecherous satisfactions from the young woman's behaviour. She had a deviant twinkle in her eye, her breath smelled of alcohol and her blouse one arm of which had been torn in some scuffle-slouched over a naked young breast with a manner to be conscious of the power of her femaleness over the males in the Khaki uniforms. (16)</p>	<p>Freddie note aussitôt que d'autres policiers prenaient un plaisir grivois à voir l'attitude de la jeune femme. Elle avait le regard défiant, son haleine sentait l'alcool et son corsage, dont une manche avait été déchirée dans une bagarre, pendait négligemment sur sa jeune poitrine nue avec un effet provoquant d'abandon qui n'était pas sans une touche de comique. Son attitude semblait montrer qu'elle était consciente du pouvoir de son charme féminin sur les mâles en uniforme kaki. (37)</p>	<p>Freddie a remarqué aussitôt que d'autres policiers prenaient des plaisirs grivois à voir l'attitude de la jeune femme. Elle avait le regard défiant, et son haleine sentit l'alcool et son corsage, dont une manche avait été déchirée dans une bagarre, pendait négligemment sur ses seins souples avec une manière exprès qui prouve qu'elle est consciente de sa puissance féminine sur ces hommes en uniforme de Khaki.</p>	<p>Dans cette traduction de Balogun, nous avons constaté encore que cette traduction manque certaine force par rapport aux effets surtout romantiques dont cette œuvre littéraire de Cyprain Ekwensi représente. Donc, il faut toujours dans la traduction chercher de produire les mêmes effets. Par exemple, si les expressions dans le texte original est séduisante sexuellement, il faut aussi que le même effet se produise dans la traduction. Cela est le style narratif de l'auteur. De plus, même le nom, Khaki, comme apparu dans la version originale devrait être laisser tel qu'il est.</p>
6.	<p>Call me when you ready. (7)</p>	<p>Appelle-moi quand tu s'ras prête! (8)</p>	<p>Appelle-moi quand tu es prête!</p>	<p>Le phrase originale n'était pas écrit au temps futur. "Call me when you are ready" est une phrase qui parle au temps présent.</p>
7.	<p>She no reach for sleep with you and born pickin?(28)</p>	<p>Elle a pas l'âge de dormir avec toi et de faire des gosses, hein?(47)</p>	<p>Elle n'a pas l'âge de coucher avec toi et de faire des gosses, hein?</p>	<p>Dans ce contexte, le mot "sleep" n'est pas le sommeil mais le sexe, alors "coucher" est le verbe qui est convenable pour la phrase. Si une personne dors avec une autre personne, il signifie qu'elles se sont couchées sur le même lit mais si une personne couche avec une autre personne, il</p>

				signifie qu'ils ont fait l'amour.
8.	Pass all de exam quick quick. (56)	Passe bien vite les examens. (98)	Réussi bien vite les examens.	Le verbe "passer" signifie qu'une personne a écrit un examen et le verbe "réussir" veut dire qu'une personne a eu le succès après un examen. Donc, dans ce contexte, le mot « réussir » est plus convenable à utiliser.
9.	I going to teach you pepper. (38)	J'vais t'apprendre. (67)	Tu vas voir de quel bois je me chauffe.	"I going to teach you pepper" est une expression qui est utilisée par les nigériens. La phrase est utilisée pour confronter une personne. Alors, la traduction par Françoise Balogun n'est pas correcte. En anglais, "Tu vas voir de quel bois je me chauffe" signifie "I am going to show you what I am made of". Puis, cette phrase est utilisée principalement pendant les confrontations.
10.	... his heart was heavy. (40)	Il avait le cœur gros. (70)	Il avait des poids sur son cœur.	La phrase "His heart was heavy" est une expression mais la traductrice a utilisé la traduction littérale qui n'est pas correcte. "Il avait un poids sur son coeur" est une traduction appropriée.
11.	Freddie... I seen you... Freddie... (42)	Freddie... j't'aime... Freddie... (73)	Freddie... je t'ai vue... Freddie...	"I seen you" est anglais familier. L'anglais approprié est "I have seen you" alors, en français la traduction est "je t'ai vue" pas "je t'aime".

12.	When you reach England... (56)	Quand tu s'ras en Angleterre... (98)	Quand t'arrives (tu arrives) en Angleterre...	En anglais "reach" peut signifier "arrive". "Quand tu seras en Angleterre" veut dire en anglais "When you will be in England". Alors, la traduction appropriée est "Quand t'arrives..."
13.	When Freddie go an' return wit' one of dem white women, what you goin' to do? (54)	Quand Freddie i'va r'venir avec une blanche, qu'est ce que tu fras? (95)	Quand Freddie revient avec une blanche, qu'est ce que tu feras?	"Quand Freddie revient..." est la traduction appropriée. La phrase originale n'était pas écrit au temps futur. "When Freddie go an' return" est une phrase qui parle au temps présent.
14	He was a teacher at the Nigerian National College ... (8)	Il enseignait à College National Nigerian ... (9)	Il enseignait à Nigerian National College ...	Nigerian National College est un nom. On ne doit pas le traduire.
15	They said she was Ja-gwa , after the famous British prestige car. (7)	On disait qu'elle était Jagua parce qu'elle faisait penser à cette grande voiture de prestige britannique. (8)	On disait qu'elle était Ja-gwa parce qu'elle faisait penser à cette grande voiture de prestige britannique.	La traductrice doit laisser le nom, Ja-gwa , tel qu'il est, parce qu'on a utilisé ça pour décrire une voiture dont le nom a un lien étroit avec le nom de la fille, Jagua.

CONCLUSION

Dans cette étude, nous avons examiné la version française de *Jagua Nana* de Cyprian Ekwensi. Jusqu'à présent, la plupart des romans africains sont traduits dans des langues étrangères par les Européens. C'est digne de noter qu'un texte littéraire dispose normalement des éléments culturels. La plupart du temps, ce texte présente la culture d'un groupe particulier.

Au cours d'évaluation de la traduction faite par Françoise Balogun, nous avons observé qu'elle avait fait une traduction louable, mais il y avait des aspects où elle a fait des traductions fautive. Il s'agit ici de pidgin English nigérian et d'autres éléments culturels africains. Dans ce cas, elle n'a pas en considération les exigences imposées par les traits caractéristiques du roman nigérian, et c'est pourquoi sa version française accuse un nombre significatif de pertes et d'écarts non-justifiés.

À la lumière de ceci, on a découvert qu'un des problèmes de la traduction des romans nigériens provient non seulement du lexique, mais de la syntaxe. Donc, nous sommes d'avis que face à une tâche de traduction littéraire, c'est toujours nécessaire de contextualiser le texte pour déterminer le vouloir dire de l'auteur.

OEUVRES CITEES

- Achebe, Chinua. *Things Fall Apart*. London: Heinemann, 1958.
 *Anthills of the savannah*. London: Heinemann, 1987.
 *A Man of the people*. London: Heinemann Ltd, 1966.
- Adichie, Chimamanda Ngozi. *Purple Hibiscus*. Lagos: Farafina, 2006.
- Aire, Victor. (1996) *An Evaluation of the French versions of 'Things Fall Apart' and 'A Man of the People'*, in Eagle on Iroko (Selected paper from the Chinua Achebe International Symposium, 1990).
- Ajunwa, Enoch. *A Textbook of Translation – Theory and Practice*. Onitsha: ENOVIC Ltd. 2014.
- Akakuru, I.A. & Chima, D.C. «Réflexions sur la littérature africaine et sa traduction» *Translation Journal* Vol. 10, No.3 (2006):1-19.
- Akakuru, I.A. & Mkpá, N. *Traduction et stylistique : Une analyse de la traduction d'Arrow of God de Chinua Achebe dans META*, vol. XLII, no. 4(décembre 1997): 641 — 648.
- Asadu, V.C. (2019). *Traduction française et igbo de Motherless Baby de Cyprian Ekwensi*, Thèse de Doctorat inédit, Nnamdi Azikiwe University, Awka.
- Asadu, V. C. *Traduction Pragmatique: La traduction juridique en perspective*. Zaria: Ahmadu Bello University Press Ltd, 2021.
- Asadu, V.C., Awa, S., and Asadu, F.O. «Analyse des faits interprétatifs dans la traduction française d'Efuru de Flora Nwapa par Marie-Jo Demoulin-Astre» *Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)* 8 (July 2017): 19-38.
- Asadu, V.C. & Odoh, E.I. «La Théorie comparative en traduction: L'étude de *Motherless Baby* de Cyprian Ekwensi» *Journal of Linguistics, Language and Igbo Studies*, Vol. 3, No. 1 (2021): 29-50.
- Balogun, Françoise (1988): *Jagua Nana*, Paris: Présence Africaine; Traduction de *Jagua Nana*, 1961, Heinemann Educational Books Ltd.
- Delisle, Jean. *Translation: An interpretative approach*. Ottawa: University of Ottawa Press, 1987.
- Demoulin-Astre, M. (1988): *EFURU roman nigérian*, Paris, Editions L'Harmattan; Traduction d'*EFURU*, 1966, Heinemann Educational Books Ltd.
- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique illustré. Paris: Hachette Livre, 1997.
- Diop, A. (1977): *Le Démagogue*, Dakar, Les Nouvelles Editions Africaines; Traduction de *A Man of the people*, 1966, Heinemann Ltd.
- Ekwensi, Cyprian. *Motherless Baby*. Enugu: Fourth Dimension Publishers, 1980.
 *Jagua Nana*. United Kingdom: Heinemann Educational Books Ltd. 1961.
- Eze, L.E. *Une traduction commentée (Anglais-Français) de la pièce intitulée Blame My Conscience de Terver T. Udu*, séminaire de maîtrise inédit, présenté sous la direction de A.C. Nwanjoku, University of Nigeria, Nsukka, 2024.
- Galle, Etienne. (1990) : *Les Termetières de la savane*, Paris, Pierre Belfond; Traduction de *Anthills of the savannah*, 1987, Heinemann Educational Books Ltd.

- Larousse Dictionnaire de Français*. Manchecourt: Maury-Eurolivres, 2001.
- Lederer, Marianne. *La Traduction aujourd'hui: le modèle interprétatif*. Paris: Hachette, 1994.
- Mebitaghan, R.O. « Réflexion sur la traduction française de Anthills of the Savannah de Chinua Achebe ». *Revue de l'association nigériane des enseignants universitaires de français* 1.11 (Nov. 2013): 216-234.
- Mona de Pracontal. (2006): *L'Hibiscus pourpre*, Paris, Librairie Generale; Traduction d' *Purple Hibiscus*, 2006, Farafina.
- Mounin, G. *Les Problèmes théoriques de la traduction*. Paris: Gallimard, 1963.
- Ngele, C. et Cookey, S. «La Recréation culturelle: une traduction commentée du fable 'Le Corbeau et le Renard' en igbo» *Languages and Nation Building: A Festschrift in Honour of Professor Evaristus Ogechi Anyaehie*. Ed. Anthony Nwanjoku. Owerri: Christbest Publications, 2015: 67-74.
- Nida, E. *The theory and practice of translation*. Brill: Leyde, 1974.
- Nkoro, I. O. «Une traduction commentée (français-igbo) du poème 'Le Cancre' de Jacques Prévert» *Languages and Nation Building: A Festschrift in Honour of Professor Evaristus Ogechi Anyaehie*. Ed. Anthony Nwanjoku. Owerri: Christbest Publications, 2015:
- Nwapa, Flora. *Efuru*. Ibadan: Heinemann, 1966.
- Onuko, T. *Traductologie et analyse du discours: une traduction anglaise de Douceurs de Bercaïl d'Aminata SowFall*. Enugu: NEP, 2014.
- Seleskovitch, D. et Lederer, M. *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Erudition, 1986.
- Taber, N. et Nida, E. *La Traduction: théories et méthodes*. Londres: Alliance Biblique Universelle, 1971.
- Vinay, J.P. et Darbelnet, J. *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais: Méthode de Traduction*. Paris: Didier, 1977.